

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 9, Jonas, Partie 2

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la séance 9 sur Jonas, partie 2.

Un autre jour, vous nous avez tenus toute la nuit et nous prévoyons de marcher avec vous aujourd'hui, d'élargir notre esprit de nouvelles manières, d'apprendre à nous réjouir davantage, à lutter davantage, à pardonner davantage, à apprendre davantage sur l'humanité, le monde et la manière dont nous nous inscrivons dans ce point de l'ordre du jour que nous appelons le plan de Dieu.

Nous admettons que nous nous sentons tous parfois comme Jonas et que nous voulons échapper à nos responsabilités. Nous voulons aller dans une direction différente. Donne-nous le courage et le courage d'être des hommes et des femmes de Dieu pour notre génération.

Nous savons que ce n'est pas une tâche facile, mais nous vous remercions du fait qu'une seule personne, plus le Tout-Puissant, constitue toujours la majorité. Aide-nous à réaliser que les réalisations qui se produisent dans cette vie sont grâce à vous et non à cause de nous et que nous nous réjouissons. Par le Christ notre Seigneur, nous prions. Amen.

J'aimerais commencer par faire quelques commentaires sur l'histoire de Jonas aujourd'hui. Je veux faire quelques commentaires exégétiques, quelques commentaires théologiques, quelques commentaires historiques, quelques commentaires géographiques.

Je veux parler de l'impact de ce livre, qui est vraiment le seul des Petits Prophètes qui, d'une manière ou d'une autre, raconte davantage les détails de la vie de ce personnage, Jonas, de cette petite ville de Galilée. Cela nous révèle également, je suppose, que tous les personnages des Écritures que Dieu semblait utiliser le plus n'étaient pas toujours obéissants à 100 %. Cela ne veut pas excuser notre désobéissance, mais c'est pour souligner qu'il n'est pas nécessaire d'être parfait tout le temps pour que Dieu vous utilise.

Regardez trois des quatre premières femmes du Nouveau Testament. Toutes étaient des femmes de réputation douteuse dans l'Ancien Testament. Nous regardons Moïse, le plus grand prophète, qui a commis un meurtre, tué un Égyptien et l'a jeté dans le sable. Nous regardons d'autres personnages comme David, qui a commis un double péché d'adultère et de meurtre.

Dans la Bible, nous voyons 73 Psaumes attribués à David, dont certains sont parmi les exemples de spiritualité les plus profonds dont nous disposons. Jonas est l'un de ces prophètes qui ont lutté entre obéir à Dieu et suivre Dieu parce qu'il avait de nombreux projets personnels qu'il devait vraiment soumettre à Dieu. Et ce n'est pas toujours une tâche facile.

Par exemple, Jonas était un patriote farouche et il ne se voyait en aucun cas aller vers les méchants du Proche-Orient ancien de cette époque, les Ninivites. Et pourtant, c'était le dessein de Dieu. Chacun des chapitres, en un seul mot, donne une description de l'histoire de Jonas.

Au premier chapitre, c'est le prophète en fuite. Au chapitre deux, c'est un prophète qui est le prophète qui prie. Et là, bien sûr, on passe du simple récit à la poésie.

C'est une prière en cours de reconstitution qui a été rendue depuis sa mise au tombeau dans le poisson. Dans le troisième chapitre, Dieu lui donne une seconde chance. Ainsi, au lieu du prophète en fuite et du prophète en prière, il arrive maintenant au point d'obéissance.

Et ainsi, nous avons un prophète obéissant. Mais, même s'il est obéissant, dans le dernier chapitre, c'est le prophète boudeur, c'est le prophète colérique, vous savez, lui, sur le plan personnel, se plaint amèrement. Il veut mourir.

Et Dieu commence à remettre en question son attitude. Ainsi, nous voyons beaucoup d'humains se lancer dans des luttes personnelles sur ce que signifie être prophète. Dans le verset d'ouverture, nous avons un exemple de hendiadys, que nous verrons plusieurs fois chez les prophètes, hendiadys.

Poule est la forme neutre du mot un en grec. Dia signifie par ou à travers. Et dys, bien sûr, ou dy signifie deux, un par deux.

Et Hendiadys est l'expression d'une idée en utilisant deux mots généralement liés à un. En anglais, nous pourrions utiliser un seul mot. Mais tout au long du Nouveau Testament, en utilisant ce style sémitique, il est dit que Jésus répondit et dit.

Si vous écrivez un article aujourd'hui, vous n'avez pas besoin de réponse ni de réponse. Deux pour un. Nous pouvons très bien réduire cela à un seul mot.

Hendiadys doit prendre deux mots. Et où voyez-vous cela chez Jonas ? Eh bien, tout de suite, lève-toi, va à Ninive. Nous dirions : allez à Ninive, ne vous levez pas, partez.

C'est un style que l'on retrouve dans de nombreux endroits de la Bible : le type littéraire. Et nous y répondons dès le départ.

Le livre s'ouvre sur les mots en 1.1, la parole du Seigneur est venue à Jonas. Eh bien, chez certains des prophètes d'Israël, le mot est apparu dans de grands buissons ardents, dramatiques, avec une vision très puissante. Regardez Ézéchiël.

Il flippe pendant un long moment, submergé par ce char de type OVNI qui descend. C'était très envahissant et accablant. D'un autre côté, comme je l'ai dit, les autres prophètes disent très souvent à voix basse : Dieu m'a parlé, ou la parole du Seigneur m'est venue.

Et l'expression ici, la parole du Seigneur, se retrouve très fréquemment chez les prophètes. C'est ainsi que Joël commence. C'est ainsi que commence Michée 1:1.

C'est ainsi que commence Osée. Maintenant, la parole du Seigneur vient. La parole du Seigneur, même si vous connaissez cette expression, particulièrement dans le Logos de Jean 1. Logos signifie mot.

En araméen, c'est Memra . Un autre mot. En hébreu, c'est Davar.

Et le mot Davar apparaît des centaines de fois dans l'Ancien Testament et peut être utilisé depuis l'Écriture elle-même jusqu'au mot qui est la révélation que Dieu donne au prophète. Et l'expression parole de Dieu indique la source du prophète. Je l'ai déjà dit et je le répète, il existe deux manières de commencer votre lecture des Écritures.

Vous pouvez le lire comme une Écriture, comme la parole de Dieu, puis examiner son expression littéraire et son genre et voir comment il est construit. Ou vous pouvez commencer votre étude des Écritures en les considérant comme une simple source littéraire. Je pense que lorsque vous regardez les prophètes, cela nécessite une acceptation présupposée qu'en ce qui concerne le prophète, c'est ainsi qu'il le dit.

Il y a quelque chose de surnaturel dans le fait que la parole du Seigneur lui soit parvenue. Encore une fois, pour en revenir à notre conférence d'ouverture, qui est un prophète ? Un porte-parole de Dieu. Et donc il y avait cette certitude d'une manière ou d'une autre, qu'elle soit grande et dramatique ou simplement une certitude tranquille à l'intérieur du prophète qu'il prononçait la parole de Dieu.

Et en effet, après avoir résisté à sa première mise en service et en avoir obtenu une seconde au chapitre 3, il faut croire qu'il était sensible à quelque chose de plus grand que lui. Il est dit que la parole du Seigneur fut adressée à Jonas en disant : lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle. Ou prêchez contre cela, comme le dit la NIV dans 1-2.

Voici toute la notion de Kérygme, qui est l'un des mots les plus importants de votre étude du Nouveau Testament. Kérygme signifie proclamation ou prédication, du verbe grec kerruso , signifiant proclamer, prêcher, faire une annonce. Le kérygme du

Nouveau Testament est particulièrement contenu dans ce que nous pourrions appeler l'Évangile en un mot, comment le Christ est mort, a été enterré et est ressuscité le troisième jour.

C'est le Kérygme, ce qui était annoncé, ce qui était proclamé dans l'église primitive. C'était une proclamation. Ainsi, cette idée de proclamation ou de prédication n'est pas quelque chose que l'on retrouve dans le Nouveau Testament.

La proclamation d'un message a une contrepartie dans l'Ancien Testament. Et Dieu avait un message à donner concernant cette grande ville de Ninive. D'accord, Jonas, première moitié du 8ème siècle avant JC.

J'ai dit qu'en 700 avant JC, Ninive était devenue la capitale de l'une des superstars montantes de l'ancien Proche-Orient. C'était Sennachérib. Rappelez-vous qu'en 700, Sennachérib avait fait de cette ville sa capitale, et elle resta la capitale de l'Empire assyrien jusqu'à sa chute en 612.

Je l'ai évoqué la dernière fois, Nahum décrit cette chute en 612 de la ville de Ninive. Il dit que sa méchanceté est apparue. Maintenant, si vous lisez le livre de Nahum, vous trouverez une liste plus précise des choses qui ont donné à cette ville la réputation d'être une ville méchante.

Un deux. Ou, plus tard en 310, il parle des Ninivites se repentant de leurs mauvaises voies. Jonas n'est pas plus précis que cela.

Ce mot rasha signifie simplement être éthiquement lâche, être méchant et être délié de quoi que ce soit, comme il est utilisé dans Isaïe. Donc toujours en évolution, probablement en référence à la morale et à l'éthique. Mais lorsque vous regardez le livre de Nahum aux chapitres 2, 12 et 13, ainsi qu'au chapitre 3, vous trouverez dans ces chapitres que cela inclut la prostitution, la sorcellerie, la cruauté pour le pillage en temps de guerre.

N'oubliez pas que les Romains, comme Heschel le démontrera dans votre manuel, ont eu cette idée d'empaler les sujets conquis, d'y planter un pieu et de les exposer à l'extérieur des murs de la ville, en particulier les dirigeants de la ville. Ainsi, ce concept de crucifixion des Romains est en réalité emprunté aux Assyriens, dont certains, dont les monarques se vantaient d'être morts partout dans les montagnes avec le sang de leurs ennemis. Ninive peut également avoir été citée pour ses extravagances commerciales, comme l'indique le chapitre 3, verset 16 de Nahum.

Mais encore une fois, nous apprenons dès le début de notre étude des prophètes qu'il existe une morale internationale défendue par la Bible. Ce n'est pas que le peuple de l'alliance de Dieu soit responsable, éthiquement et moralement, mais le message que nous captions chez les prophètes est qu'il y a des messages destinés aux

nations étrangères. Et encore une fois, cela nous fera comprendre très puissamment lorsque nous examinerons ces huit nations dans Amos 1 et 2, et pourquoi elles sont blâmées pour leurs actes d'inhumanité et de cruauté, en particulier.

Les violations des droits de l'homme sont très, très importantes. Donc, si vous soutenez les droits de l'homme dans le monde aujourd'hui, et je pense que chaque chrétien devrait le faire, nous devrions également dénoncer la cruauté et l'inhumanité. Il y a une base biblique à tout cela.

La justice sociale n'est pas quelque chose d'inventé par le christianisme, prendre soin des veuves, distribuer une assiette de collecte aux pauvres à Jérusalem. Non, c'est le fondement de tout l'enseignement des Écritures dans la loi de Moïse. Tout ce que vous obtenez ici, ce sont des prophètes réfléchissant sur ce qui est déjà sorti de la Torah comme étant fondamental.

Et c'est pourquoi, même si les chrétiens doivent toujours rester christocentriques, il y a un sentiment que si nous ne sommes pas centrés sur la Torah, nous essaierons de faire de la Bible un roman. Et la Bible, du moins dans le Nouveau Testament, n'est pas nouvelle. Autrement dit, il fallait trouver de nouvelles idées. C'est pourquoi nous l'appelons le Nouveau Testament.

Non, à moins que chaque idée du Nouveau Testament puisse être validée, établie, trouver cet antécédent déjà dans la loi des prophètes et dans les écrits, cela n'est pas entré dans le Nouveau Testament, parce qu'il n'y avait qu'une seule Bible. Et d'ailleurs, ils ne citaient pas les Apocryphes. Bien que de nombreux écrits apocryphes aient déjà été établis, comme Sirach, ou la sagesse de Jésus, Ben Sirach, ou Ecclésiastique, comme nous l'appelons.

Cela a été écrit au début du IIe siècle avant JC, avant même la révolte des Macchabées. En 168-165 avant JC. 1er et 2e Macchabées, également écrits de très nombreuses décennies avant le Nouveau Testament.

Ces écritures existaient et étaient disponibles. En fait, certains d'entre eux ont été trouvés à Qumran dans la bibliothèque, lorsque les manuscrits de la mer Morte ont tous été déballés et triés. Mais on ne fait pas appel à eux de la même manière que les écritures de l'Ancien Testament et les prophètes.

Jonas se leva pour se diriger vers Tarsis. Et si vous remarquez là, ce mot Tarshish, TARSHISH, le texte hébreu dit Tarshishah, qui est une terminaison du mot, qui signifie dans la direction vers quelque chose. Il s'agit probablement de la ville de Tartessus, dans le sud-ouest de l'Espagne, près du rocher de Gibraltar, qui se trouvait être une colonie minière phénicienne.

A cette époque particulière, les Phéniciens contrôlaient la haute mer. Même à l'époque de Salomon, c'est-à-dire plusieurs siècles plus tôt, lorsque Salomon avait besoin de disposer d'une flotte de navires pour tous ses échanges commerciaux, ses navires sont appelés navires de Tarsis, 1 Rois 10 :22. Ainsi, les Phéniciens parcouraient la Méditerranée. Et l'une des choses spéciales que vous voyez aujourd'hui au Musée des fourmis bibliques à Jérusalem est une pièce tout à fait unique.

Ce sont des singes. Les singes montaient toujours sur les bateaux lorsque vous alliez en Méditerranée. Et ils grimpaient toujours au mât parce que les singes avaient la meilleure vue.

Ils étaient toujours les premiers à pouvoir apercevoir la terre. Ils étaient votre radar en Méditerranée aux temps bibliques. Et quand ils ont commencé à bavarder, les marins en bas ont compris qu'ils avaient aperçu la terre pour la première fois.

Et dans ce musée de Jérusalem, on peut voir ces singes. Et c'est une vitrine très intéressante, qui souligne l'importance des singes lorsque vous parcouriez la Méditerranée sur l'un de ces navires. Eh bien, les Phéniciens pouvaient parcourir 2 000 milles à l'ouest, jusqu'en Espagne depuis Joppé.

Et c'était là une colonie minière. C'est probablement ce qu'est Tartous. Mais d'un autre côté, il existe une autre option pour comprendre ce mot : Tarsis.

Tarshishah en hébreu fait référence à la mer ouverte. Les navires, généralement associés au mot Tarshish, souligne le professeur Cyrus Gordon dans l'un de ses articles scientifiques, sont liés à la haute mer. Autrement dit, ce sont des navires de commerce, de grands navires de commerce.

Tarsis pourrait donc être synonyme de pleine mer. Quand vous dites navire de Tarsis, cela pourrait être comme dire un cargo intercontinental ou mondial, ce genre d'expression. Cela n'implique pas nécessairement un emplacement, mais plutôt sa capacité à sillonner les mers.

Un de mes camarades de classe, après avoir obtenu son doctorat, a passé plusieurs années sous l'eau en Méditerranée à la recherche de navires coulés. Et particulièrement à cette période de l'année, le mois de mars est la période où l'on constate des naufrages dans cette partie du monde, où les plus grosses tempêtes ont tendance à survenir à la fin de l'hiver. Et vous souvenez-vous que l'Apôtre Paul a fait naufrage et s'est retrouvé sur quelle île ? Malte.

Bien. Sur l'île de Malte. Et il raconte comment les plus de 250 prisonniers qui voyageaient sur ce bateau en direction de Rome ont fini par s'accrocher à des morceaux de bois flotté jusqu'à ce qu'ils atteignent le rivage.

L'une des plus grandes déclarations de la Bible sur ce que signifie être un serviteur se trouve dans ce texte, à la toute dernière partie du livre des Actes. Il est dit que les prisonniers avaient froid et faim, alors Paul rassembla des bâtons pour le feu. Voici le puissant apôtre Paul se rendant à Rome avec des prisonniers.

Il aurait pu dire, d'accord, numéro 114 là-bas, rassemblez des bâtons pour le feu. Paul devient serviteur même parmi les prisonniers de ce naufrage. Très bien, donc les Phéniciens étaient les plus susceptibles de diriger ce navire.

Et ce sont les Phéniciens, comme vous le savez probablement, qui ont inventé l'alphabet. Les Phéniciens venaient de ce territoire situé juste au nord du mont Carmel, Tyr et Sidon étant deux de leurs villes les plus importantes. Et bien sûr, aujourd'hui, c'est la terre du Liban.

Les Phéniciens sont des Cananéens, comme on les appelle aussi parce que les Cananéens se sont installés tout le long de la côte orientale de la Méditerranée. Ils ont inventé le texte consonantique, Aleph, Bet, Gimel, Dalet. Et eux, parce que c'était un peuple sémitique, ils ont transmis cela aux Hébreux.

Vous avez donc dans le Psaume 119 Aleph, Bet, Gimel, Dalet. Ils l'ont transmis aux Grecs, Alpha, Beta, Gamma et Delta. Les Grecs l'ont ensuite transmis aux Étrusques et aux Romains, puis à nous.

Les Phéniciens avaient donc des contributions très importantes à apporter. Et nous commençons à prendre le contrôle de Dieu sur la situation. Croyez-vous en la providence de Dieu ? Vous ne croyez pas à la providence de Dieu parce que le dictionnaire biblique vous dit qu'il existe un concept appelé la providence de Dieu.

L'une des raisons pour lesquelles nous étudions les Écritures est de voir comment Dieu a agi historiquement à travers le temps. L'un des principes fondamentaux que je souligne encore et encore chez notre Père Abraham est le principe de base pour construire une vision du monde et de la vie, à savoir que tout est théologique. Du point de vue de l'Ancien Testament, Dieu a le doigt dans le gâteau dans toutes les dimensions de la vie.

Ou Il est impliqué dans tout. Il est l'auteur, le contrôleur, le concepteur, la personne qui guide, la personne qui bouge et montre sa présence à travers l'histoire alors qu'il emmène l'histoire quelque part. Alors, puisque la vision chrétienne et juive de l'histoire n'est pas la suivante : nous faisons tourner nos roues, où cette chose va-t-elle aboutir ? Les méchants vont-ils gagner, ou les gentils vont-ils gagner ? Ce n'est même pas une option pour celui qui comprend ce que la Bible enseigne sur l'histoire.

La Bible enseigne que Heschel a raison lorsqu'il dit que Dieu guide et dirige l'histoire et les nations. Et Il le fait de manière linéaire, durable et progressive jusqu'à ce que nous arrivions à la vision des prophètes, l'ère de la paix, de la justice et de la justice sur cette terre. Il ne s'agit donc pas de cycles répétitifs comme la nature l'illustre si souvent.

Et bien que Heschel le reconnaisse, Heschel souligne très rapidement, et encore une fois à juste titre, que tout ce qui se passe sur terre n'est pas la volonté de Dieu. Autrement dit, les actions des hommes ne sont pas toutes synonymes de la volonté de Dieu. Et bien que Dieu permette la liberté humaine, tout ce qui se passe sur terre n'est pas la volonté de Dieu.

Selon les mots de Heschel, chaque action aux temps bibliques ou aujourd'hui renforce la volonté de Dieu dans le monde ou retarde et entrave la volonté de Dieu dans le monde. Ainsi, les individus et les nations peuvent faire des choix qui sont en accord avec le plan de Dieu sur le monde pour faire progresser ce projet. Ou à l'inverse, c'est l'autre cas.

En d'autres termes, Dieu n'intervient pas pour faire de l'homme une marionnette et manipuler tout dans le monde. Ainsi, le grand dessein est contrôlé par Dieu. C'est ce que nous entendons par Providence en tant que capitale du Rhode Island.

Providence divine. Roger Williams, souvenir de la première église baptiste d'Amérique. Il était pasteur dans la ville de Providence.

C'était un enseignement très important. Dieu contrôle, alors que se passe-t-il ? Verset 4, le Seigneur envoya un grand vent. Maintenant, vous et moi avons le choix de définir cela en tant que scientifiques, en tant que météorologues, ou de considérer les choses comme le fait la Bible.

Puisque Dieu contrôle tout, Dieu envoie le vent. D'un autre côté, on peut expliquer qu'au fur et à mesure qu'un certain front se développe, se déplaçant de l'ouest de l'ouest vers l'est de la Méditerranée. Et il y a certains facteurs météorologiques qui ont amené cette période de l'année, la période venteuse de l'année, à ce que ce navire soit sur le point d'être détruit.

Donc, Seigneur, c'est d'un point de vue biblique. Dieu contrôle souverainement l'ordre naturel. Et vous allez entendre à nouveau ce mantra dans ce petit livre.

En 117, le Seigneur a pourvu à un gros poisson. Il contrôle la nature. 210, le Seigneur a commandé au poisson, et il a vomi Jonas.

Dieu contrôle la nature. 467 et 8, alors le Seigneur a pourvu à une vigne et l'a fait pousser. 47, le Seigneur a pourvu à un ver qui mâchait la vigne.

48, Dieu a pourvu d'un vent d'est torride, un hamsin , dont nous parlerons. Encore une fois, à travers tout le récit, Dieu contrôle la nature. Je le souligne parce que chez les Phéniciens ou les Cananéens, rappelez-vous, la nature et Dieu ne faisaient qu'un.

C'était une religion naturelle. Baal était un dieu de la météo. Baal était très vénéré sur la côte phénicienne.

D'où vient la femme d'Achab et quel était son nom ? Jézabel. Et de qui était la fille Jézabel ? Jézabel, fille du roi de Tyr . Et elle a introduit ce fanatisme pour le culte de la nature dans le royaume du Nord.

Il venait de Phénicie. Lorsque la Bible n'assimile pas Dieu à la nature mais dit que Dieu est au-dessus de la nature, il n'est pas synonyme de nature. C'est faire une déclaration. La Bible ne soutient pas le panthéisme, la nature et Dieu est un.

Mais il y a toujours une distinction entre le créateur et la créature. Donc, en partie, je pense que d'un point de vue théologique, il y a un message qui passe ici dans le texte. Le Seigneur envoie ce grand vent et alors que se passe-t-il ? Tous les marins avaient peur.

Le mot désignant un marin est un mot fascinant en hébreu. Sailor est littéralement salé. Et ce mot hébreu pour sel, les salés étant les marins qui ont peur, probablement parce qu'ils sillonnaient la Méditerranée et faisaient l'expérience de nombreux bains d'eau salée.

Ce sont les salés. Ainsi, vous avez dans la Bible le Malachiam , la mer salée, qui a été appelée la mer Morte par Jérôme en 420 et nous l'appelons depuis lors la mer Morte. Mais la Bible l'appelle Malachiam , la mer salée.

Les marins crient alors à leurs propres divinités et probablement à chacune d'elles. C'est un monde naturel polythéiste, et les gens à bord du navire adoraient des divinités telles que Baal, le dieu du temps, qui apportait la pluie, rendait la terre fertile et faisait pousser les récoltes. En cette heure de crise, les marins ont pensé qu'il y avait probablement un coupable à bord car il y avait un lien étroit entre si votre Dieu est en colère contre vous, c'est probablement pour cela que vous traversez une si mauvaise passe. Si vous êtes bénis, vos granges regorgent de blé ; votre femme tombe enceinte et vos récoltes ne connaissent ni le mildiou ni la sécheresse parce que tout va bien en ce qui concerne le monde naturel qui vous entoure, il faut que le Dieu de la nature soit content de vous.

Encore une fois, gardez à l'esprit que la contrepartie était la manière dont vous abordiez la religion dans le monde antique. Vous avez apporté des cadeaux à votre

Dieu pour l'apaiser afin qu'il vous considère favorablement. C'est pourquoi Micah 6.8 est un crescendo.

Nous y reviendrons plus tard dans le cours. Mais même la suggestion y est faite : si je donne le fruit de mes propres entrailles pour le péché de mon âme, est-ce ce que tu veux, Seigneur ? Est-ce que cela vous apaisera ? Le sacrifice humain, mon meilleur. Michée, bien sûr, dit : non, ce que le Seigneur veut, c'est Mishpat, Hesed et Ziniyot .

Et nous parlerons de justice, d'amour inébranlable, de gentillesse comme on le traduit parfois, et de marcher avec humilité devant Dieu. Il ne veut pas du rituel parce que l'amour de Yahweh ne peut pas être acheté par le rituel. Et c'est un danger auquel le christianisme a toujours été exposé.

Et beaucoup sont devenus la proie de la contrepartie, quelque chose pour quelque chose. Seigneur, j'ai mis 30 \$ dans l'assiette aujourd'hui ; par conséquent, vous avez le droit de me rembourser à cause de ce que j'ai investi. Ce sont de bonnes choses qui vont m'arriver aujourd'hui.

Dieu n'est pas une machine cosmique dans laquelle nous payons autant pour obtenir autant en retour. Nous le servons par pur amour. 1 Samuel 12 vous donne la réponse pour les chrétiens.

Samuel est sur le point de mourir. C'était un grand prophète. Et il dit : servez-le en considérant les grandes choses qu'il a faites pour vous.

Dans le christianisme, nous reprenons ce motif. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier, dit 1 Jean. Mais il y a un antécédent dans l'Ancien Testament, voyez-vous, venant des prophètes.

Nous ne donnons pas pour obtenir. Beaucoup de chrétiens viennent au christianisme par amour. Nous ne donnons pas pour obtenir.

C'est la religion cananéenne. Je dois apaiser Dieu. Je dois apaiser Dieu.

Il pourrait être en colère. Je dois me débarrasser de lui, donc je vais me livrer à un rituel pour le payer ou acheter le sien, être de son bon côté. Et c'est une mauvaise réflexion.

Alors, en cette heure de crise, les marins estimaient que puisque la mer était agitée, il fallait pointer quelqu'un du doigt. C'est toi le coupable. Votre Dieu doit être en colère contre vous.

Et si ce navire doit être sauvé, nous devons apaiser ce Dieu. Où est Jonas ? Verset 6, au fond de la mer. Sous le pont, mis à sac.

En fait, si nous lisons la Septante, qui est un peu longue à cet endroit particulier, elle dit que ce sont les forts ronflements de Jonas qui ont attiré l'attention sur le fait qu'il était sous le pont, dormant profondément, presque d'un sommeil hypnotique. du mot utilisé ici. Alors, qu'est-ce que tu veux dire par dormir ? Lève-toi, invoque ton Dieu pour que nous ne périssons pas. Donc, il est dit qu'ils ont tiré au sort.

Le tirage au sort était apparemment largement pratiqué à l'époque biblique. Je ne le recommande pas aujourd'hui. Vous disposez de meilleurs GPS pour la vie chrétienne que ce qui pourrait sembler à première vue être une manière plutôt aléatoire et aléatoire de recevoir des conseils.

Qu'est-ce qui tirait au sort ? Apparemment, il s'agissait soit de bâtons, soit de cailloux qui auraient pu être marqués et tirés d'une sorte de réceptacle dans lequel ils avaient été jetés. Une version de cela plus tard dans le monde grec est l'origine de notre mot ostraciser, où vous prendriez un ostracon, qui est un morceau de poterie, ostraca, au pluriel, des morceaux de poterie, et les gens d'une communauté ou d'un village pourraient politiquement jeter un vote de cette façon. Ainsi, le tirage au sort pour déterminer l'identité du coupable était largement pratiqué, non seulement en Israël mais dans tout le Proche-Orient ancien.

En fait, la Bible dit que les tribus d'Israël ont obtenu leurs territoires appropriés dans la terre promise par tirage au sort. C'est ce que dit le livre des Nombres. Et si vous pensez qu'il s'agit strictement d'une pratique de l'Ancien Testament, pas du tout.

Où le tirage au sort entre-t-il dans le Nouveau Testament ? Bien, il y a un endroit proche pour tirer au sort Jésus. Excellent. Le remplaçant de Judas et les premiers apôtres tirèrent au sort pour déterminer qui serait le remplaçant de l'un des douze.

On croyait donc encore que Dieu guidait ce processus qui peut nous paraître quelque peu aléatoire. Mais Proverbes 16.33 dit que Dieu a en fait guidé la manière dont le sort est tombé. Ainsi, comme le dit Proverbes 16.33, la décision venait du Seigneur.

Quoi qu'il en soit, le doigt divin pointe maintenant vers le prophète Jonas, et immédiatement, il est frappé par une avalanche de questions aux versets 8 à 10. Que faites-vous ? D'où viens-tu ? Quel est ton pays ? C'est presque comme lorsqu'on passe la douane au Canada. Les trois premières questions généralement.

D'où viens-tu ? Où vas-tu ? Et qu'est-ce que tu portes avec toi ? Ainsi, dans ce contexte international, le prophète hébreu parmi les marins veut connaître le nom, le grade et le numéro de série. Donc, il est frappé avec ça. Et nous avons ici la première des trois confessions de foi du livre, qui est intéressante.

Jonas dit : Je suis Hébreu et j'adore le Seigneur Dieu du ciel qui a créé la mer et la terre ferme. Il a lancé l'univers à trois étages. Maintenant, votre compréhension cosmologique est l'univers à trois étages largement répandu dans l'ancien Proche-Orient, tel qu'il se reflète, non seulement dans l'Ancien Testament mais dans le Nouveau Testament, où Paul parle des choses dans le ciel, des choses sur terre, des choses sous la mer.

Ainsi, il confesse qu'il adore le Seigneur et il relie cela à la création. Nous serions assez pauvres en tant que chrétiens pour développer la doctrine théologique de la création si nous avions seulement le Nouveau Testament. Pas seulement les premiers chapitres de la Genèse, mais il s'agit d'une déclaration confessionnelle de celui qu'il vénère dont la puissance est exprimée comme dans Genèse 1.1. Barashit bara.

Les deux premiers mots de la Bible commencent par la lettre B en hébreu. Au commencement, Bara créa Elohim, Dieu. Au commencement, Dieu a créé.

La première déclaration biblique concernant Dieu concerne la création et sa puissance. Bara signifie faire exister quelque chose de totalement nouveau : le pouvoir créateur. Et ici, ce Dieu de Jonas est le Dieu de la Méditerranée.

Il est le Dieu de la terre ainsi que le Dieu du ciel. La deuxième confession qu'il va faire en sortant du poisson, en 2.9, il dit que le salut vient du Seigneur. Dieu l'a délivré.

Sa troisième confession de foi se trouve en 4.3. Quand Dieu transperce une ville, dit-il, je sais que tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en amour, un Dieu qui recule ou cède. Jonas connaît ce Dieu par expérience. L'un des sous-thèmes de ce cours est que la théologie n'est pas statique, uniquement contenue dans des déclarations de croyance écrites sur papier et à l'encre.

Mais la théologie est aussi vivante. C'est dynamique. C'est subjectif.

Dieu est vivant et les gens apprennent à le connaître en expérimentant ses voies dans le monde. La première théologie, certainement celle du Nouveau Testament, est existentielle.

C'est personnel. Laissez-moi vous parler d'un homme qui a changé ma vie. Ce n'est que plus tard que l'Église l'a rédigé et y a réfléchi.

Nous faisons l'expérience de Dieu de différentes manières. Jonas ici fait l'expérience de la main libératrice de Dieu. Le nom Jésus vient de ce mot intéressant que Jonas utilise en 2.9, Yeshua, délivrance ou salut.

Ainsi, au verset 9, Jonas fait sa première déclaration confessionnelle : J'adore le Seigneur. C'est probablement l'équivalent de ce que l'Ancien Testament voudrait dire, je crains Dieu. J'adore Dieu, qui est le Dieu créateur.

Une fouille subtile. Baal, désolé, peut-être la nature, mon Dieu. Mais j'adore le Dieu qui a créé toutes ces choses et qui est au-dessus d'elles et distinct d'elles.

Maintenant, ils continuent de faire pression sur lui. Qu'avez-vous fait? Ils savaient qu'il fuyait le Seigneur parce qu'il le leur avait dit. Alors, il leur demande de le ramasser et de le jeter à la mer parce que mea culpa, je suis coupable.

C'est pourquoi la tempête s'est abattue sur vous. Maintenant, au verset 13, vous avez un mot très graphique. À l'époque de Jonas, les navires étaient propulsés de deux manières en Méditerranée.

L'une, bien sûr, se faisait à voiles. Ces navires avaient des mâts. L'autre était qu'ils ramaient.

Maintenant, la deuxième méthode est vraiment évoquée ici au verset 13. Alors que le texte dit que les hommes ont fait de leur mieux pour ramer vers la terre, le mot hébreu image pour rangée est de creuser. C'est littéralement ce que signifie le mot.

Alors, ils ont enfoncé leurs rames. Le même verbe, soit dit en passant, est utilisé dans Amos 9.2. Alors, ils ont vraiment creusé la tempête autour d'eux. Ils firent de leur mieux pour regagner la terre ferme.

Ils finissent par prendre Jonas et le jeter par-dessus bord. La mer déchaînée se calma et les hommes craignirent grandement le Seigneur.

Vous avez entendu la vieille expression, et il n'y a pas d'athées dans les terriers. C'était une indication qu'il fallait le jeter par-dessus bord, et immédiatement le calme s'est installé. Ils étaient probablement très impressionnés, du moins à ce moment-là, par le Dieu d'Israël.

Et peut-être y a-t-il ici une annonce spontanée selon laquelle dans cette situation, le Dieu d'Israël s'est révélé être le vrai Dieu. C'est lui qui a calmé la tempête. Parler de conversions permanentes de ces personnes suite à leur reconnaissance de ce Dieu, que dit-on ? Ils offrirent même des sacrifices à Yod-Heh-Vav-Heh, au Dieu d'Israël et à Yahweh.

Donc, je pense que nous pouvons dire au minimum qu'il y a eu une reconnaissance spontanée dans cette situation qu'il était le vrai Dieu. Rappelez-vous l'histoire de l'Ancien Testament, la bataille des dieux. Et chaque fois que j'enseigne l'Ancien Testament, je dois toujours parler de l'un de ces sous-thèmes majeurs.

Tout ce que votre Dieu peut faire, mon Dieu peut le faire mieux. Et Yahweh se faisait une réputation parmi les divinités païennes, qu'il est vivant et qu'il délivre. Le Dieu qui délivre est le vrai Dieu.

Et donc, voici un exemple : mettez-en un dans la colonne de Yahweh. Les soldats devaient l'être, ou les marins devaient être impressionnés par ce miracle de la nature, tout comme Jésus a marché sur cette terre et a accompli des miracles de la nature comme témoignage qu'en effet Dieu vivait en Lui. Maintenant, une autre chose ici, c'est le bon poisson.

Je ne suis pas pour les histoires de poissons. Et je pense que nous nous laissons distraire si nous n'écoutons pas le fait que l'histoire du livre parle en réalité d'un grand Dieu et non d'un grand poisson. Mais je veux lire un récit car il existe depuis si longtemps et est souvent lu.

On le trouve dans la Princeton Theological Review. Et cela remonte à 1927. Et cela cite le cas d'un homme nommé James Bartley.

Un être humain pourrait-il être englouti par un énorme poisson et survivre pour raconter son histoire ? C'est ce que dit la Princeton Theological Review. Il raconte l'histoire de février 1891. Le baleinier Star of the East se trouvait à proximité des îles Falkland.

Et le guetteur a aperçu un gros cachalot à trois miles de là. Deux bateaux ont été abaissés et en peu de temps, l'un des harponneurs a pu harponner le poisson. Le deuxième bateau a attaqué la baleine, mais celle-ci a été renversée par un coup de queue.

Et les hommes jetés à la mer, l'un se noyant et l'autre, James Bartley, ayant disparu, n'ont pu être retrouvés. La baleine fut tuée et, quelques heures plus tard, son grand corps gisait à côté du navire. Et l'équipage était occupé avec une hache et une pelle à retirer la graisse.

Ils travaillaient toute la journée et une partie de la nuit. Le lendemain, ils attachèrent du matériel à l'estomac, qui fut hissé sur le pont. Les marins furent surpris par des signes de vie spasmodiques.

Et à l'intérieur, on a retrouvé le marin disparu, plié en deux et inconscient. Il fut déposé sur le pont et reçut un bain d'eau de mer qui le ranima bientôt. Mais son esprit n'était pas clair.

Il fut placé dans les quartiers du capitaine, où il resta pendant deux semaines un fou furieux. Il fut traité avec bienveillance et soin par le capitaine et par les officiers du

navire et reprit progressivement possession de ses sens. A la fin de la troisième semaine, il s'était complètement remis du choc et avait repris ses fonctions.

Au cours de son séjour dans l'estomac de la baleine, la peau de James Bartley, exposée à l'action du suc gastrique, a subi un changement frappant. Son visage, son cou et ses mains étaient blanchis jusqu'à atteindre une blancheur mortelle qui prenait l'apparence d'un parchemin.

Bartley affirme qu'il aurait probablement vécu dans sa maison de chair jusqu'à mourir de faim, car il a perdu la raison par peur et non par manque d'air. Intéressant. Peu de gens racontent cette histoire.

Quoi qu'il en soit, c'est une histoire parmi d'autres, mais celle-là, vous la trouverez dans la Princeton Theological Review de 1927. D'accord. La prochaine fois, je veux parler de ce chien, qui n'est pas une baleine.

La langue hébraïque n'a pas de mot pour désigner la baleine. C'est juste un jour gadol , ce qui signifie un poisson énorme ou gros. Vous allez en Israël aujourd'hui, pour pêcher au menu, vous demandez un chien.

Donc chien est un mot générique pour désigner un poisson, et il est décrit ici comme un dag. gadol , un gros poisson. Aucune espèce. Dauphin, églefin, baleine, peu importe.

C'est une sorte de monstre marin, tel qu'il est décrit. Bon, ce sera tout pour aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 9 sur Jonas, partie 2.